Comment j'ai démarré en 6°

P. VAGUET

Au CEG de Clères, l'ensemble des maîtres pratique, chacun à sa mesure,

les Techniques Freinet.

«L'expérience» a débuté voici deux ans avec les élèves maintenant en 4e. Elle s'est poursuivie l'an dernier avec les élèves maintenant en 5e, et l'équipe de professeurs a commencé à se constituer. Pour éviter aux enfants une trop grande dispersion, chaque classe est confiée à un professeur, qui y assure le maximum de cours.

Cette année les 6e sont confiés à deux maîtres:

— Lettres et Sciences naturelles;

— Mathématiques et langues vivantes. Pierre Vaguet, qui relate ici son expérience, pratique les Techniques Freinet depuis un an. Les élèves sont tous issus de classes traditionnelles. Ce témoignage voudrait être un encouragement pour ceux qui ont peur de se « lancer », faute d'expérience personnelle, ou par crainte que leurs élèves ne soient pas « réceptifs ».

DEMARETZ, CEG, Cléres

I. - La rentrée :

En plus des matières réputées littéraires, je suis chargé en sixième, de l'enseignement des sciences naturelles et des TSE. J'ai donc 15 heures de cours par semaine avec les mêmes 26 6e et le problème de l'équipe de professeurs se trouve donc en partie résolu.

Ces enfants viennent de 17 communes rurales où l'enseignement est à forte tendance traditionnelle; ce qui dès la rentrée posa un problème d'ordre et de discipline fort difficile à résoudre, car j'ai tout de suite voulu libérer les enfants en les débarrassant des lecons, des « taisez-vous », des mises en rang, des exercices aussi fastidieux qu'obligatoires et autres inventions du même genre. Les enfants ont tout de suite voulu user de cette liberté toute neuve. et d'emblée l'ont confondue avec indépendance, autonomie et ordre facultatif. Surtout les dix garçons, car une bonne partie des seize filles a pris en main rapidement les tâches matérielles de la classe.

Dès la rentrée se pose donc un problème d'ambiance à créer pour faire naître l'ordre et l'harmonie librement consentis. Comment le régler?

2. - La coopérative :

J'ai pensé immédiatement à la coopérative pour souder footballeurs et « cousettes ». Un matin je suis donc arrivé en cours de sciences avec une liste de responsabilités à assumer. Mais je me suis vite aperçu que nous aurions plus de volontaires que de responsabilités à faire choisir. Alors les enfants d'eux-mêmes en ont trouvé d'autres et en découvrent encore chaque jour, au fur et à mesure des besoins. J'ai alors proposé qu'on élise un président pour coordonner tous ces responsables. Ce qui fut adopté.

Les balayeuses ont réclamé un balai et j'ai dû répondre qu'il nous faudrait de l'argent pour en acheter un. Les idées de trésorier et de cotisation étaient nées. Nous avons voté une fois de plus pour décider de la façon de cotiser. La liberté l'emporta puisqu'il fut adopté de donner ce qu'on voudrait quand bon nous semblerait.

Depuis tous les lundis nous « sacrifions » une demi-heure de travaux dirigés pour nous réunir en séance de coopérative, séance au cours de laquelle je m'efforcerai de m'effacer le plus possible puisque président il y a.

3. - Le travail:

Et leur niveau intellectuel? En bref, ils savent « des choses », mais je me suis vite aperçu qu'ils n'avaient pas l'habitude de réfléchir, qu'ils ne savaient pas organiser leur travail et qu'ils avaient perdu l'habitude de chercher ou de s'intéresser à ce qu'ils entreprenaient en classe.

Donnez un exercice. Laissez-les travailler sans intervenir et vous découvrirez vite qu'ils se passionnent pour les guêpes, les stylos-bille et les arbres de la cour. Certains même rêvasseront, se contentant de leur univers intérieur.

Alors?

4. - La récitation:

J'ai donc pris le parti de ne plus imposer le travail avec la restriction suivante: « Faire ce qui plaît, mais faire quelque chose ». Et pour illustrer ma belle doctrine je leur ai demandé quel thème leur conviendrait pour aller à la recherche d'une belle poésie à réciter. Nous avons voté pour déterminer le thème et pour élire le poème. Ils se sont rués sur « la neige à travers la brume » de Verlaine; et pourtant en Normandie, fin septembre il faisait très chaud et rien n'annonçait l'hiver. Je ne pouvais tout de même pas reculer. Alors nous avons appris ce poème et les premiers résultats me semblent encourageants.

5. - Le texte libre:

Le lendemain matin, j'ai distribué aux nouveaux collégiens nos anciens journaux, et j'ai demandé une lecture à voix haute des textes qui leur plaisaient; et j'ai ainsi pu fixer aisément la première séance de texte libre au lundi suivant. Pour les aider à rédiger, j'ai imprimé une feuille de conseils que je leur ai distribuée rapidement. Je ne me fais pas d'illusions. Tous ces « bons conseils» ne seront pas suivis par tous, mais cette fiche-guide nous aura permis de démarrer.

6. - La correspondance:

J'ai bien vite parlé des correspondants bretons un autre jour, et proposé des travaux d'équipe: Plan de Clères, comptes rendus des promenades faites en gymnastique, emploi du temps décoré, plan du circuit de ramassage, etc. La lettre individuelle m'a alors été réclamée; et nous l'avons faite. L'instruction civique nous a permis d'ajouter au premier envoi un travail de recherches collectives sur les superficie et population de chacune de ces 17 communes rurales.

7. - Les sciences naturelles:

En sciences naturelles, j'ai proposé de découper le programme en conférencesenquêtes librement choisies (certains n'ont encore pas pris d'engagement) après leur avoir expliqué que je n'étais pas spécialiste de « ces choses de la nature» et qu'ils avaient autant de connaissances et de renseignements que moi sur bon nombre de sujets. Le lendemain deux garçons apportaient à l'école, une belle buse variable vivante que j'appelais tout de suite épervier... Ma proposition avait été bien accueillie et je mis entre leurs mains BT et spécimens. La première conférence fut un lamentable échec. Et pourtant mes deux garçons possédaient un pigeon vivant dont ils se servirent fort peu. Les camarades les assaillirent de questions auxquelles ils ne purent répondre, faute d'avoir observé leur vrai pigeon ou d'avoir soigneusement préparé leur conférence. Il fut alors décidé coopérativement que ces « essuyeurs de plâtre » répondraient huit jours plus tard aux questions pernicieuses des coopérateurs. J'attends le résultat avec impatience, mais nous les avons vus s'armer de livres, de feuilles de dessin, de stylos-feutre. C'est bon signe, je crois.

8. - Histoire et géographie :

En histoire le manuel moderne CEL séduit la grande majorité des enfants, sauf ceux qui me demandent encore

ce qu'il faut « faire ».

En géographie, j'utilise le plus possible la cinémathèque du Centre de Documentation Pédagogique, et j'apprends aux enfants à tirer l'essentiel du document visuel en leur faisant rendre compte par écrit de ce qu'ils ont vu. N'oublions pas que beaucoup de foyers possèdent la télévision. Les élèves préfèrent terminer ces comptes rendus à la maison que d'apprendre des leçons. Il me faut maintenant contrôler ce qui leur en reste. Je pense en revenir à l'interrogation écrite traditionnelle.

J'ai surtout essayé, en mettant en place ces diverses techniques, de tisser un réseau de travail assorti de coopération et de liberté. Pour l'instant les résultats de cet effort sont médiocres, et je dois même avouer que certains enfants sont décourageants, y compris ceux réputés doués. Mais je m'en doutais, et pense qu'il faudra encore quelques mois pour modeler l'ambiance de la classe, et parvenir à une harmonie satisfaisante. Je patienterai donc. C'est un acte de foi qui en vaut la peine.

PIERRE VAGUET

"LE BISON"

LIMOGRAPHE AUTOMATIQUE

bi-format: $13,5 \times 21$ et 21×27

RAPIDE SIMPLE ROBUSTE

Destiné aux classes de transition aux classes terminales aux CEG, CES et CET au Second Degré

TIRAGE ILLIMITÉ

avec stencils frappés à la machine ou gravés à la main

en vente à

Société Anonyme des TECHNIQUES FREINET place Bergia Cannes

L'appareil seul : 708 F avec accessoires : 744 F